

La fille amoureuse

085_01_2020_0424
EA-01683
00918

C'était une fille de quinze ans
Sans son amant rien ne la console
Elle s'en va dire à sa mère
Maman, donnez-moi un mari
Car si vous tardez davantage
Moi j'en prendrai un à mon plaisir.

Quand la mère entendit parler
Que sa fillette était amoureuse
Je t'y ferais religieuse
Dans un couvent bien renfermée
Tu seras plus fille heureuse
Tu n'auras plus de liberté.

Quand la fille entendit parler
Que religieuse il fallait être
Dedans sa chambre elle est montée
Ses blancs cheveux s'est arrachés
Et aussi ses pendants d'oreilles
Que son amant lui avait donnés.

La belle avait un petit frère
Que nuit et jour la reconsole
Reconsole-toi, sœur, aime notre papa
Notre papa t'y mariera
Avec celui que ton cœur désire
Notre papa te le donnera ;

Et celui que mon cœur désire
N'est point ici dans ce pays
Il est dessus la mer jolie
Va mon petit, tu lui diras
Je lui serais toujours sincère
Entre ses bras je veux mourir.

Que font donc les pauvres matelots
Quand une tempête les repoussent
Ils mettent voile sur voile
En attendant le même printemps
Voilà comment font toutes les jeunes filles
En attendant leurs chers amants

Lucien Sauvaget, soldat au 125ème régiment d'infanterie 10ème compagnie détachée à Thouars, (Deux Sèvres

0472_2020_sauvaget_lucien
manuscrit Lucien Sauvaget, Thouars, 1900
saisie Annie-Noëlle Rouillé